

SPECTACLES À VENIR À LA VIGNETTE

AUSTERLITZ

MISE EN SCÈNE **GAËLLE BOURGES**

Mars - Mardi 5 à 19:15, mercredi 6 à 20:00, jeudi 7 à 19:15

Apéro dramaturgique mercredi 6 mars à 19:00 au bar du théâtre

Dans le roman de W.B. Sebald, *Austerlitz*, le personnage éponyme, exilé en Angleterre après la Seconde Guerre Mondiale, retrouve une photo de lui enfant à Prague. Les souvenirs, longtemps enfouis, ressurgissent tout à coup.

La pièce s'intéresse au processus de reconstitution de la mémoire occultée puis exhumée à travers les récits personnels de sept interprètes qui mènent le public d'un lieu à un autre, d'une image à une autre. Chacun et chacune présente une série de diapositives, depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, et participe ainsi à la création d'une autobiographie collective qui esquisse autant de rendez-vous avec le passé.

HURLULA

MISE EN SCÈNE **FLORA DÉTRAZ**

Mars - Mercredi 13 à 20:00, jeudi 14 à 19:15

Apéro dramaturgique mercredi 13 mars à 19:00 au bar du théâtre

À la frontière du hurlement et du hululement, le concert-performance de Flora Détraz propose une multitude de variations autour de l'acte – humain ou animal – de crier. Ce paysage sonore chaotique et profondément intime dialogue avec les images projetées où l'on aperçoit un personnage de dos, immobile, situé dans une plaine ou dans une forêt. En brisant soudainement le silence, le cri échappe à tout contrôle et se fait libérateur. Il imprime sa marque sur le corps par des grimaces et des gestes, il affecte ce qui l'entoure par sa force et sa violence.

SPECTACLE À VENIR À LA BAIGNOIRE

RETOUR À X

DE **MARINE BEDON**

Mars - Jeudi 7 à 19:30, vendredi 8 à 19:30

C'est le trajet d'une femme qui revient dans les montagnes de son enfance, là où ont vécu ses parents, ses grands-parents, et les autres avant eux. Le présent du retour, celui du plaisir de retrouver le paysage familial et aussi les souvenirs des jeux des enfants du passé, est ébranlé par un questionnement qui devient de plus en plus prégnant : pourquoi les femmes de la famille ne sourient-elles jamais, sur les photographies ? La tristesse peut-elle se transmettre ? De mère en fille ?



Route de Mende
34 199 Montpellier cedex 5
04 67 14 55 98
www.theatrelavignette.fr



SPECTACLE EN
CO-ACCUEIL AVEC

La Baignoire

Lieu des écritures contemporaines

la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry

23 - 24

LE COMMUN DES MORTELS

THÉÂTRE

TEXTE

OLIVIA ROSENTHAL

MISE EN SCÈNE

KETI IRUBETAGOYENA

FÉVRIER

MERCREDI 7 20:00

JEUDI 8 19:15

1:00

APÉRO DRAMATURGIQUE MERCREDI 7 FÉVRIER À 19H AU BAR DU THÉÂTRE

À PROPOS DU SPECTACLE

À partir d'un premier échange créatif autour du verbe « Manger » qui eut lieu en 2019, Olivia Rosenthal et Keti Irubetagoiena en sont venues à se pencher sur les excréments et le tabou qui les entoure dans notre société. Sur scène, la première est assise à un bureau recouvert de documents et d'objets en tous genres, tandis que la seconde enrichit ses propos de projections vidéo et d'enregistrements.

En mêlant témoignages, anecdotes quotidiennes, découvertes scientifiques et techniques « bien-être », le duo explore avec humour le thème de la déjection. À travers lui, la question du corps et les rapports que nous entretenons avec lui, individuellement ou collectivement, sont abordés de manière à la fois sérieuse et décalée, pour en souligner la banalité et la complexité.



LE « TORCHECUL » DE RABELAIS

« Après, dit Gargantua, je me torchai avec un couvre-chef, un oreiller, une pantoufle, une gibecière, un panier (mais quel peu agréable torche-cul !), puis avec un chapeau. Remarquez que parmi les chapeaux, les uns sont de feutre rasé, d'autres à poil, d'autres de velours, d'autres de taffetas.

Le meilleur d'entre tous, c'est celui à poil, car il absterge excellemment la matière fécale. Puis je me torchai avec une poule, un coq, un poulet, la peau d'un veau, un lièvre, un pigeon, un cormoran, un sac d'avocat, une cagoule, une coiffe, un leurre.

Mais pour conclure, je dis et je maintiens qu'il n'y a pas de meilleur torche-cul qu'un oison bien duveteux, pourvu qu'on lui tienne la tête entre les jambes.

Croyez-m'en sur l'honneur, vous ressentez au trou du cul une volupté mirifique, tant à cause de la douceur de ce duvet qu'à cause de la bonne chaleur de l'oison qui se communique facilement du boyau du cul et des autres intestins jusqu'à se transmettre à la région du cœur et à celle du cerveau. Ne croyez pas que la béatitude des héros et des demi-dieux qui sont aux Champs Élysées tienne à leur asphodèle, à leur ambroisie ou à leur nectar comme disent les vieilles de par ici.

Elle tient, selon mon opinion, à ce qu'ils se torchent le cul avec un oison ; c'est aussi l'opinion de Maître Jean d'Écosse. »

— *Gargantua*, François Rabelais, 1534

BIOGRAPHIES

Olivia Rosenthal a publié une douzaine de récits et a obtenu le prix du Livre Inter pour *Que font les rennes après Noël ?* et le prix Wepler-Fondation La Poste pour *On n'est pas là pour disparaître*.

Performeuse et dramaturge, elle écrit pour le théâtre et monte elle-même sur la scène pour présenter des formes hybrides avec des artistes de toutes disciplines : spectacles (*Macadam animal*), livrets d'opéra (*Safety First*), pièces sonores, lectures musicales, conférences performées, courts-métrages de fiction. Elle fait également diverses interventions dans l'espace public. Autant de manières pour elle de renouveler et de multiplier les formes que peut prendre la littérature.

Elle a par ailleurs mis en place en 2013 un nouveau diplôme, le master de création littéraire à l'Université de Paris 8.

Keti Irubetagoiena intègre l'École normale supérieure de Lyon en 2004 où elle suit un double cursus de recherches théoriques et pratiques en études théâtrales. Elle consacre son doctorat à la présence de l'interprète et au travail du jeu, sujets qui sont aujourd'hui au cœur de son parcours d'artiste.

Celui-ci se construit depuis 2010 sous forme de cycles de travaux, menés en étroite collaboration avec des artistes aux spécialités diverses. Chaque cycle explore un sujet de société sur un temps long, au moyen de créations mais aussi de projets de recherche et d'expériences de médiation (comme le cycle « Manger », depuis 2019).

Depuis 2019, elle est directrice de la recherche au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique - Paris et membre du laboratoire SACRe de l'université Paris Science & Lettres.

GÉNÉRIQUE

Interprétation **Olivia Rosenthal** et **Keti Irubetagoiena**
Collaboration artistique **Fatima Soualhia Manet**
Collaboration scénographique **Nicolas Fleury**
Direction technique **David Clermont**
Montage documentaire **Keti Irubetagoiena**
Accompagnement dramaturgique **Rémi Ciret**
Conseil graphique **Philippe Bretelle**
Production **Théâtre Variable n°2**
Coproduction **Collectif Traffic ; Comédie Poitou-Charentes, CDN ; EUR ArTec**

Avec le soutien du **Collectif 12, Mantés-la-Jolie**, du **Théâtre du Cloître, Bellac**, de la **Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon**
Avec l'aide au **Compagnonnage Auteur** du Ministère de la Culture Lauréat du **Projet Traffic**, projet collectif de soutien à la création et à la diffusion des arts du récit : **Chahuts, Bordeaux ; Maison du Conte, Chevilly-Larue ; Centre des Arts du Récit en Isère, Forum Jacques Prévert, Carros ; Temps de vivre, Rumeurs urbaines, Colombes ; Théâtre des sources, Fontenay-aux-Roses ; Le Strapontin, Pont-Scorff** soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication / DGCA et la DRAC Île-de-France

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme d'Investissements d'avenir.

« On n'a pas besoin
d'être sale pour travailler
sur la saleté... »

Le Commun des Mortels,
Olivia Rosenthal